

L'EGLISE VIT ET DIALOGUE AVEC LE MONDE

LE 16 MARS A GODONCOURT NOUS AVONS FAIT UN MERVEILLEUX VOYAGE

Mère Dorothée, higoumène de Godoncourt et ses sœurs du monastère de Varatec (fondé en 1785 au cœur des montagnes roumaines à 2 300 km d'ici) nous ont offert une plongée au cœur de la vie monastique. Nous découvrons une réalité d'une ampleur inconnue de nous, ici. 182 maisons, 3 églises, des chapelles, des centaines de moniales (400) partageant une même quête de Dieu, les tâches du quotidien et la célébration des offices constituant le cœur du monastère. Parmi elles, Sœur Teodora que nous suivons dans le déroulement de son engagement définitif, la prise de voile. (Nous dirions profession solennelle en terre catholique).

Simplicité et joie de la vie fraternelle qui entoure Sœur Teodora : « Que le Seigneur t'ouvre ses bras ! » Allégresse et ferveur qui habitent Sœur Teodora. Elle se prépare et attend ce moment depuis 11 ans. La clef de cette façon de vivre à laquelle Sœur Teodora se voue sans retour



est la prière du cœur : « *Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi pécheur* ».

Le Père Joseph, qui est attaché au monastère de Godoncourt, rappelle les fondamentaux du monachisme. Moine vient de « monos », un. La vie monastique, c'est le travail de toute une existence pour être un, réaliser l'unité intérieure entre la tête et le cœur. L'institution monastique succède aux persécutions qui avaient fait de nombreux

martyrs, comme le lieu d'une radicalité d'engagement à la suite du Christ.

Ce dont témoignent les moines n'est pas autre chose que ce à quoi sont appelés tous les chrétiens : une vie d'union à Dieu qui débouchera sur la rencontre dans la pleine Lumière lorsque le voile se déchirera.

La vie monastique demeure un mystère, c'est-à-dire quelque chose d'incommensurable, d'inépuisable, y compris pour ceux et celles qui la vivent. Mystère de la grâce d'un appel qui suscite au plus profond de celui qui le reçoit la liberté d'une réponse. *Sœur Brigitte Dumoulin*

Encore une belle retraite !

55 jeunes du doyenné et de la paroisse de Jussey ont passé trois jours aux Fontenelles, avec un groupe « ado », des catéchistes et quelques parents, en retraite de profession de foi et une équipe d'animation aguerrie avec un nouveau programme

Comme en 2024, nous nous sommes retrouvés au collège Saint Joseph des Fontenelles pendant les trois derniers jours des vacances de Pâques pour notre retraite de profession de foi. Avec une première nouveauté : un bus entièrement financé par des ventes de pâtisseries à la sortie des messes avait été affrété pour éviter aux parents un fastidieux aller-retour. A peine sortis du bus, les jeunes et leurs accompagnateurs répartis en huit équipes, plus une équipe d'adolescents, étaient invités à rejoindre une messe célébrée par l'abbé Emmanuel Barsu, dans la magnifique chapelle du couvent des Sœurs de la retraite chrétienne... Inspiré par l'exemple édifiant de Saint Athanase d'Alexandrie, fêté ce jour-là, notre vicaire n'a pas manqué dans son sermon de souligner tout l'enjeu d'une définition consensuelle mais précise de la foi de l'Eglise. Belle entrée en matière pour cette retraite inspirée, rythmée par des moments de chants, de prières et de mise en commun des avancées en grand-groupe, alternés de temps de réflexion et d'approfondissement en équipe. Sans oublier les activités plus ludiques : jeu de l'oie, détente sur le terrain de football ou préparation de sketches pour la veillée... avec en arrière-plan le précieux soutien du groupe musique du pays riolais.

En quoi je crois, sur quoi puis-je compter ?



Au fil de ces trois jours, les jeunes et leurs accompagnateurs ont pu rencontrer des témoins de la foi (dont la doyenne du couvent, un diacre aumônier des prisons, trois jeunes adultes récemment confirmés), approfondir le mystère de la Sainte Trinité, se préparer au sacrement du pardon, et rédiger chacun sa propre profession

de foi, la fondation de sa vie de chrétien. A l'issue de la retraite, ils ont pu imaginer la suite de leur parcours, en rencontrant le groupe des jeunes de l'aumônerie, mais aussi le MRJC, les scouts, ou encore les organisateurs du pèlerinage à La Salette...

« Les repas étaient très bons : j'ai tout aimé, même la messe », se réjouit un des jeunes participants. D'ailleurs, tous ont mis la main à la pâte, à tour

de rôle, pour participer au service de table. Une expérience unique et précieuse, tant pour nos jeunes que pour les adultes qui les accompagnaient, qui s'est conclue par une célébration dans l'église Sainte Anne des Fontenelles, au cours de laquelle tous ont reçu la croix qu'ils porteront le jour de leur profession de foi en paroisse, dans quelques semaines. « N'hésitez pas à la porter sous vos vêtements, ou à la disposer sur votre table de nuit en souvenir de cette retraite », les a encouragés le père Barsu, en guise de conclusion. Rendez-vous l'an prochain !

Alexandre Coronel